

FONDATION MATOUB LOUNES



25 JUIN 1998

Il y a de cela 7 ans, notre chantre rebelle Lounès Matoub fût lâchement assassiné dans des circonstances mystérieuses à ce jour.

7 ans



DECLARATION

Vérité et Justice

Il y a sept ans, 2555 jours, jour pour jour, sur une route de Kabylie, mon frère a été lâchement assassiné par un groupe armé dans des circonstances que les pouvoirs publics et certains courants politiques locaux s'acharnent à ne pas vouloir clarifier.

Son assassinat a non seulement suscité une profonde indignation de l'opinion nationale et internationale, mais aussi des interrogations quand à l'identité de ses auteurs, tant il est vrai que des faits troublants ont été relevés par de nombreux observateurs à ce sujet.

Face à l'inertie des pouvoirs publics et les manipulations médiatico-politiques, inspirée par des intérêts étroits qui détournent l'opinion sur la vérité et la justice, il était important pour nous de revendiquer une enquête sérieuse.

Dès lors, notre devoir fût de poser les bonnes questions et de mettre les autorités judiciaires devant leurs responsabilités.

Soulignant que son dernier album « Lettre Ouverte aux... » dénonçait avec force l'alliance islamo-baâthiste et les compromissions de l'élite politique kabyle qui s'est désengagée du combat pour l'identité Amazigh et de la démocratie par soucis de vulgaires prébendes, ceci dans un contexte politique marqué par l'entrée en vigueur de la loi sur l'arabisation et des négociations entre le pouvoir et l'islamisme armé.

Afin de nous détourner de l'objectif que nous nous sommes assigné, à savoir l'identification et l'arrestation des coupables, diverses pressions continuent d'être exercées sur notre famille:

- Atteinte à notre honneur.
- Atteinte à notre intégrité.
- Atteinte à notre intimité familiale.
- Lynchage politico-médiatique.
- Harcèlement judiciaire.
- Vol et détournement de l'œuvre artistique de Lounès.
- Intox de l'opinion publique pour nous isoler.

Il n'y a pas un jour qui passe depuis sept ans sans que nous ne soyons visées par des rumeurs malveillantes organisées par ceux qui s'acharnent pour nous faire taire par crainte d'être identifiés par l'aboutissement des dessous de cet assassinat.

D'autre part, nous constatons avec amertume que malgré les promesses du président de la République en septembre 1999, s'engageant à faire la lumière sur cette affaire, l'institution judiciaire est restée à ce jour cantonnée dans les conclusions d'une première enquête bâclée, car dictée par des forces politiques qui ont publiquement désigné sans enquête préalable leurs «coupables» et affiché leur hostilité à toute forme d'investigation.

En outre, l'annonce d'une amnistie générale traduit la volonté d'imposer le silence aux victimes et de garantir l'impunité aux coupables. **INADMISSIBLE !**

C'est pourquoi, nous réitérons encore une fois avec force en ce 25 juin 2005, notre exigence de vérité qui n'aura d'issue que de voir un jour, les assassins de Lounès devant les tribunaux.

Ces sept années passées à chercher le QUI? POURQUOI? COMMENT? de cet assassinat, nous ont au moins permis de débusquer les véritables intentions cachées de certains acteurs politiques qui ont vendu la Kabylie aux forces occultes pour la promotion de leur petite personne.

L'absurde est atteint quand certains d'entre eux se sont farouchement opposés à l'inscription de l'exigence d'une enquête sur l'assassinat de Lounès Matoub dans la plate forme d'El-Kseur et d'y inscrire l'exigence d'une deuxième cession du baccalauréat. Une plate-forme décrétée « scellée et non négociable ».

Nous interpellons une énième fois, le Président de la République, les autorités compétentes pour l'ouverture d'une enquête sérieuse sur l'assassinat de Lounès MATOUB.

Malika MATOUB, le 25 juin 2005